remplit avec une indicible distinction pendant six ans. Sous son habile gouvernement, elle devint de suite une riche pépinière d'apôtres, comme les Belletable, les Hacken et les Jongen qui se mirent corps et âme au service de leur illustre conférencier. Je dis plus. Elle forma un solide bataillon d'excellents chrétiens, qui composèrent les premières divisions de la grande armée de J. M. J. En un mot, elle devint l'avant-garde de la Sainte-Famille.

Tous les dimanches, à 11 heures, le Père Dechamps réunissait ses congréganistes: on en compta jusqu'à 300. Quel était le thème favori de ses exhortations? Ses auditeurs l'ont suffisamment déclaré. En voyant une foule d'ouvriers se damner faute de posséder des associations en rapport avec leur condition, il engageait fortement les plus zélés des jeunes gens à établir des œuvres religieuses en faveur de la classe ouvrière.

Cos pressants appels étaient d'ailleurs tout naturels à son éloquence apostolique. Rédemptoriste au fond de l'âme, ses prédilections, dit un de ses historiens, étaient certainement pour les classes dépourvues de secours spirituels. Cette préférence, il en a révélé tout le secret dans une de ses lettres écrites à un prêtre, en 1844: « Vous m'en voulez peut-être un peu pour mes chaumières. C'est une suite de ma chère vocation; et quand Dieu me l'a fait connaître, c'est une des choses qu'il m'a fait voir et sentir très vivement. Un jour que je priais la très sainte et très douce Vierge Marie, à l'âge de 23 ou 24 ans, je fus frappé d'une pensée: Quand tu seras prêtre, tu seras obligé de voir beaucoup de monde... Et j'entrevis plus d'un salon. — Je compris qu'il fallait fuir. J'ai trouvé que les règles de l'Ordre où Dieu m'a mis étaient une réponse au besoin que sa grâce avait fait naître dans mon cœur. »

Si donc il s'est fait Rédemptoriste, c'était afin d'être avant tout l'apôtre des ouvriers. Ses conférences à la congrégation de Saint Paul lui fournirent une excellente occasion de manifester les tendances que Dieu avait gravées dans son cœur. Il la saisit avidement pour se faire le promoteur et le champion des bonnes œuvres. Au sein d'une ville ouvrière comme Liège, pouvait-il oublier de rappeler à ses jeunes auditeurs ce que son glorieux père saint Alphonse avait fait pour moraliser la ville de Naples? Pouvait-il manquer de leur raconter com-